L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux—No 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 30 OCTOBRE 1881.

L'embranchement de Natchitoches

Le devoir de la presse orléanaise est de venir en aide, en en déduisant les avantages, à toutes les entreprises de nature à ramener dans notre port les produits du sol, qui s'en éloignent par la voie du Nord.

Nous avons eu le plaisir de recevoir dans nos bureaux M. Caspari, président de l'embranchement de Natchitoches, destiné, s'il est mené à bonne fin, à augmenter le commerce de notre ville. M. Caspari était accompagné de M. Ducournau, vice-président, et de M. Cosgrove, directeur de ce chemin de fer. Ces messieurs nous ont exposé que l'embranchement auquel ils travaillent occupe deux cents ouvriers qui débarrassent la voie projetée des premiers obstacles, jusqu'à la station Prudhomme de la voie ferrée de l'Orléans-Pacific, distante de dix milles et trois-quarts de Natchitoches.

Le travail avance rapidement, et, dans quelques jours, la voie déblayée sera prête à recevoir les rails et le matériel roulant. Mais les habitants de Natchitoches se trouvent dans une situation grave; ils ont épuisé leurs ressources dans les travaux préliminaires; il leur manque la somme nécessaire pour se procurer le fer des rails et le matériel roulant.

Dans ces conditions, ils viennent à la Nouvelle-Orléans exposer aux maisons d'affaires les avantages que l'embranchement complété procurerait à notre commerce, et intéresser ce dernier à venir au secours d'une entreprise fertile en résultats utiles pour lui. La rivière Rouge baisse de plus en plus. Cette voie, autrefois facile, cessera bientôt d'exister. Delà, l'impérieuse nécessité de l'embranchement en question, qui relierait, par un chemin toujours ouvert, les plaines fertiles en production de coton de Natchitoches à notre ville.

Un autre avantage de l'achèvement de ce court embranchement, sera de ramener à la Nouvelle-Orléans la grande quantité de coton embarquée, chaque année, sur les steamboats allant à St-Louis. Le commerce orléanais profitera donc des bénéfices réalisés par les entrepreneurs du Nord.

Obligés d'attendre jusqu'au mois de janvier, époque des hautes eaux de la Rivière Rouge, pour diriger leur coton sur le marché, les planteurs pourront l'envoyer directement à notre ville, au mois de septembre, dès que l'embranchement sera en opération. M. Caspari nous assure qu'il a vu du coton cueilli à cinq milles de Natchitoches, dirigé vers St-Louis par la seule raison que la Rivière Rouge n'était pas navigable, "et c'est là, ajoute-t-il, ce qui nous a déterminés à construire l'embranchement pour l'achèvement duquel nous sommes venus solliciter le bon vouloir de vos grandes maisons de commerce."

La récolte annuelle de coton de la paroisse Natchitoches dépasse 15,000 balles.

Cette exposition de la situation ne peut qu'impressionner vivement notre commerce. Ramener dans notre port les produits du sol louisianais qui s'en éloignent, doit être la préoccupation constante de nos hommes d'affaires, et nous ne doutons pas du succès de la mission entreprise par les personnages distingués qui nous ont honorés de leur visite.

Colonisation française au Minnesota.—Un correspondant de l'Abeille, écrivant de St-Paul, a déjà entretenu nos lecteurs du projet de M. F. C. Boucher qui se propose de fonder des villages français dans l'Etat du Minnesota et qui a créé dans ce but une compagnie au capital d'un million de dollars. La législature du Minnesota, actuellement en session, a été saisie de la question et a référé le projet de M. Boucher au Comité d'Agriculture et de Manufactures, qui, après l'avoir étudié sous tous ses aspects, a présenté à la Chambre le rapport suivant:

Le Comité d'Agriculture et de Manufactures auquel a été référé la communication écrite du professeur F. C. Boucher, qui se propose de faire venir de France une colonie d'agriculteurs qu'il établira sur des fermes où seront cultivées, en outre des produits ordinaires, la betterave à sucre, le lin et le chanvre, et de fonder des usines pour la fabrication du sucre et la mise en œuvre du lin et du chanvre,—

Ayant entendu les explications verbales de M. F. C. Boucher et parcouru les documents qui lui ont été soumis touchant l'importante question de l'émigration française, à l'honneur de faire savoir à la Chambre qu'il approuve à l'unanimité et de grand cœur le projet du dit M. F. C. Boucher, et que pénétré de sa valeur, il espère que le Minnesota recueillera de grands avantages de l'établissement de villages français sur son territoire.

Nous présentons en conséquence les résolutions suivantes dont nous vous recommandons l'adoption:

Résolu par la Chambre des Représentants que son approbation la plus entière et la plus absolue est acquise au projet du professeur Boucher, projet qui consiste à amener de France, pour les établir au Minnesota, des cultivateurs expérimentés s'entendant parfaitement à la culture de la betterave à sucre, du lin et du chanvre, ainsi que des ouvriers experts en l'art de fabriquer du sucre et de mettre en œuvre le lin et le chanvre;

Résolu, en outre, que, dans l'opinion de cette Chambre, des remerciements sont dûs au professeur F. C. Boucher pour l'ardeur et l'activité qu'il met à introduire au Minnesota de nouvelles cultures, et que la reconnaissance de la Chambre est également acquise aux honorables citoyens qui lui ont jusqu'à présent prêté leur concours pour lui permettre de mettre son projet à exécution. Nous espérons que non seulement tous les membres de cette Chambre, mais que tous les citoyens ayant à cœur la prospérité de l'Etat, se joindront de tout cœur à ces derniers pour assurer promptement et pleinement le succès du projet en question.

Ces résolutions ont été adoptées à l'unanimité par la Chambre.

Abita.—Nous avons déjà parlé dans l'Abeille d'un projet formé par la compagnie des sources d'Abita de la construction d'un vaste hotel destiné à recevoir les nombreux visiteurs attirés dans cette partie bénie de la Louisiane par les qualités multiples des sources nombreuses qui surgissent du sol. Nous pouvons aujourd'hui compléter les renseignements déjà publiés par de nouveaux renseignements que nous recevons du Nord.

La compagnie des sources d'Abita a reçu, de son architecte de New-York, les plans et les dessins du magnifique hôtel qui doit être élevé dans ces parages. L'édifice, bâti en briques, aura d'immenses dimensions et son extérieur sera d'un aspect agréable. L'intérieur sera disposé de façon à présenter aux habitués toutes les améliorations introduites dans les hôtels des villes d'eau.

En attendant la construction du grand chemin de fer projeté, la compagnie se propose d'établir un chemin coquillé, avec les véhicules les plus commodes, allant de Mandeville à Abita.

Les dispositions nécessaires sont prises pour hâter les améliorations projetées, et le printemps prochain verra de nombreux touristes aller demander aux sources d'Abita et aux forêts environnantes les forces et la vigueur que le séjour prolongé de la ville atteint toujours un peu.

Mieux connue, explorée dans toute ses parties, la Louisiane se révèle peu à peu dans toute sa fécondité et dans tous ses agréments. La nature lui a prodigué des terres fertiles et aussi des sites pittoresques.

La princesse de Galles a refusé de souscrire à la décision prise par les dames anglaises de n'user que des produits anglais. Elle écrit une lettre donnant les raisons de son opposition, lettre publiée par le *Times* qui semble avoir la prérogative des manifestations royales. On sait, en effet, que la reine Victoria a écrit un des principaux articles du journal de la cité.

Le président Grévy, quoique déjà très âgé, a conservé pour la chasse un goût très vif. A Mont-sous-Vaudrey, il se promène dans ses bois, un fusil à la main et suivi d'un pointer, cadeau du prince de Galles. On le dit tireur de première force.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 29 octobre 1881.—Température.—Beau temps, vents du sud passant à des vents d'est ou du nord, baromètre plus haut, température stationnaire ou plus basse.

Température du 29 octobre 1881.
Thermomètre de C. Duhamel, Opticien.
14 rue de Chartres.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	70	[illegible]
Midi	72	[illegible]
3 P. M.	75	24
6 P. M.	75	24

Samedi, 29 octobre, 3 h. 06 P. M.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Ga	82	Louisville, Ky	72
Atlanta	75	Memphis, Tenn	72
Corsicana, Tex	76	Mobile, Ala	76
Cairo, Ill	71	Montgomery, Ala	70
Chattanooga, Tenn	72	Nashville, Tenn	73
Cincinnati, O	69	New Orleans, La	77
Davenport, Iowa	59	Omaha, Neb	60
Dubuque, Iowa	58	Pittsburgh, Pa	74
Galveston, Texas	78	Savannah, Ga	81
Indianola	80	Shreveport, La	76
Keokuk, Iowa	59	St-Louis, Mo	71
Key West, Fla	79	St-Paul, Minn	47
La Crosse, Wis	57	Vicksburg, Miss	73
Leavenworth, Kan	61	Yankton, D. T.	38

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (aux les plus basses).

Augusta	4.04	Nashville, Tenn	1.06
Cairo, Ill	23.00	New Orleans*	11.60
Cincinnati, O	5.06	Omaha, Neb	6.60
Davenport, I	17.06	Pittsburgh, Pa	0.01
Keokuk, Iowa	19.06	Shreveport, La	13.07
La Crosse, Wis	9.10	St-Louis, Mo	24.05
Leavenworth, K	7.10	St-Paul, Minn	11.01
Louisville, Ky	4.02	Vicksburg, Miss	29.00
Memphis, Tenn	17.03	Yankton	2.02

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.
A. J. ARMSTRONG,
Private Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.
Inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures.

Mariages.
Jacob Karth à Mlle Sarah Bunker.
George Schwertel à Mlle Louise Erhold.
Gustave J Scheuef à Mlle Joséphine Jacob.
Fabian O Gosbeld à Mlle Elizabeth S Arny.
André Gougiel Jne à Mlle Catherine Kohl.

Naissances.
Mme John Barnett, une fille, 23 oct.
" Jonathan Hodge, un garçon, 26 oct.
" Peter Bufs, un garçon, 23 oct.
" Wm T Leftwich, une fille, 26 oct.
" Philippe Engelhardt, une fille, 26 oct.
" Wm Tillman, une fille, 22 oct.
" Emmanuel Bodenheimer, une fille, 3 sep.
" Pierre Teste, un garçon, 11 oct.
" Ed Livermore, un garçon, 20 oct.
" James Flower, une fille, 31 août.
" Joseph Alfred, un garçon, 5 août.
" Wilford Williams, un garçon, 16 oct.
" Thomas Reynolds, un garçon, 23 oct.

Décès.
Anaise Martin, c, 3 ans, No 251 rue Robertson.
Auguste Blum, 21 ans, rue Moralès, près Désiré.
Alice Barnett, 5 jours, rue Port, près Royale.
David Smith, c, 65 ans, paroisse Jefferson.
Mme Vve Rose Huguet, 90 ans, Alger, native de la paroisse St Jacques.
Mme Marie Gaines, 52 ans, Alger, native d'Irlande.
Frank Possel, 4 jours, paroisse Jefferson.
Jérôme Seraphin, c, 13 ans, No 283 rue Montville.
Amelia A. Weigel, 22 ans, No 122 rue Robin.
Christophe Balter, 7 jours, No 237 rue Amour.
B Turner, 70 ans, No 225 rue Derbigny, natif d'Espagne.
Lewis Ernst, 51 ans, No 245 rue Conti, natif d'Allemagne.
Bertha M. Roth, 11 ans, No 106 rue Gravier.
Mme Longueteau, native de France.

Voyageurs arrivés au City Hôtel.

W W Johnson, Winona, Mich; A Smith, Madison Station; W S Colbert, ville; E Mayer, Milton, Pa; J J Hinch, Selma, Ala; L J Burgess, [illegible]; Mme Bates, Mobile; James Gelt Jr, Washington, D. C.; J A Warren, Ala; E G Herbert, ville; Samuel H Oswald, Columbus; W C Amoss et femme, Creole; C L Griggs, Meridian; Mme M Griggs, do; Mlle Helen Olney, do; C E Stevens, do; M Scudder, Galveston; E Phillips, [illegible]; N O G Fulton et femme, Fulton; Col de Witt C Foster, Victoria; Harry Harris, Pa; H A Pike, do; J C Cobell et femme, La; E M Davis, do; J Blanks, do; W M Rhodes de Chez Ne Vaa, Baton Rouge.

Le comité démocrate conservateur de la paroisse d'Orléans s'est réuni, hier soir, à l'Odd Fellows Hall, sous la présidence de M. Bernard C. Shields.

M. Shields a dit, que le but de la réunion était de fixer le jour pour l'élection primaire, le gouverneur ayant ordonné l'élection d'un sénateur du deuxième ward, en remplacement de M. Thomas Devereux, décédé; d'un représentant du cinquième ward, en remplacement de M. Félix Leguendre, décédé.

Sur motion, il a été décidé que l'élection primaire aura lieu le lundi, 7 novembre prochain, de six heures du matin à sept heures du soir.

Le comité s'est ensuite ajourné au 9 novembre, 7 heures du soir.

L'asile du Mont Carmel.—Si belle que soit la charité, de quelque façon qu'elle s'exerce, il y a pourtant en elle des degrés, comme en toute chose ici bas; et celle qui s'adresse à cette portion la plus sainte, la plus sacrée de l'humanité que l'on appelle l'enfance, est certainement de toutes la plus bénie du ciel et des hommes. Quant à nous, nous n'avons jamais pu voir passer dans la rue une sœur du Mont Carmel ou de tout autre ordre, tenant par la main une de ces orphelines à l'entretien, à l'éducation morale des quelles elle et ses compagnes consacrent leur vie, sans nous sentir le cœur profondément remué.

Un hasard heureux, un hasard que nous bénissons nous a fait pénétrer dans un de ces asiles où sont religieusement recueillies nos orphelines,—dans l'asile du Mont-Carmel, situé rue Piété, No 53, troisième district; et nous avons été émerveillé de l'ordre, de la propreté qui règnent dans cet établissement, des soins tendres et dévoués qui sont prodigués aux malheureuses jeunes filles que la mort a privées de famille, ou que la misère a séparées de celles qui leur restait.

Cet asile, nous devons le dire, ne nous est pas inconnu; nous l'avons visité jadis, alors qu'il portait le nom d'Asile St-Louis des Veuves, et que Mme Reynès en était la présidente. Il n'était pas très prospère alors, les résultats ne répondaient pas aux efforts des personnes qui en avaient entrepris la direction.

Mme Reynès prit le parti de le livrer aux soins de la mère Thérèse, laquelle y plaça des sœurs qui l'ont, depuis, complètement transformé.

L'asile du Mont-Carmel est actuellement consacré aux orphelines et dirigé par la Mère Justine, assistée de 7 autres sœurs. Il entretient actuellement de 125 à 130 jeunes filles. A l'époque de sa fondation en 1869, il ne s'élevait qu'une seule bâtisse, celle qu'occupe actuellement la Mère Justine, et qui se trouve presque perdue au milieu d'autres, plus considérables, qui l'environnent.

En effet, à gauche, en entrant, se trouve une grande bâtisse, la principale, formée d'un rez-de-chaussée et d'un premier étage. Au 1er étage sont les classes, le dortoir; au rez-de-chaussée la salle à manger et le magasin de provisions ou dépense. C'est à droite de ce grand bâtiment qu'est situé l'humble rez-de-chaussée habité par la mère Justine, et qui est flanqué d'une superbe infirmerie.

Au milieu, s'élève la chapelle où se réunissent religieuses et orphelines pour prier. Derrière, la cuisine avec ses dépendances; plus loin, un bâtiment à deux étages: en bas la buanderie, en haut la lingerie.

Il y a de tout dans cet asile; une écurie qui abrite un mulet tout fier de traîner à travers la ville la charrette de charité, et trois belles vaches qui donnent leur lait aux pauvres orphelines; puis une jolie basse-cour bien peuplée; un potager pour réjouir les estomacs des pensionnaires, et un jardin pour réjouir leurs yeux.

Malheureusement, cet asile ne vit que de charité. Sans les secours des âmes bienfaisantes, il ne pourrait subsister. C'est ici que commence la tâche la plus pénible, mais la plus glorieuse des sœurs. Voici l'hiver qui arrive à grands pas.

Tout cet intéressant petit monde a besoin d'une foule de choses qui lui manquent; il a besoin de vêtements chauds pour la journée, de couvertures pour la nuit, de charbon pour réchauffer ses membres engourdis; que savons-nous! Il faut être femme, il faut être sœur de charité pour avoir les merveilleuses prévoyances qui nous font défaut. Nous nous bornerons à avertir nos lecteurs que les bonnes sœurs de l'asile du Mont Carmel vont se mettre en campagne. Elles frapperont à la porte des résidences; elles se présenteront dans les magasins et les bureaux, pour solliciter, pour demander l'aumône.

Vous n'aurez pas à vous y méprendre, lecteurs; chacune d'elle sera accompagnée d'une orpheline en costume rose. Ne renvoyez pas les mains vides le dévoué cœur de charité, et donnez à la pauvre orpheline du Mont-Carmel.

Cour criminelle de district.—A la section A, (juge Roman)—H. H. Brown s'est reconnu coupable de port d'armes cachées. Il a été condamné à $5 d'amende.

Le Dr J. C. Beard, prévenu de corruption maintenait que la Cour n'avait pas juridiction. Le point de droit a été plaidé, hier; et le juge Roman a décidé que le tribunal a juridiction. Le docteur s'est déclaré innocent.

Lawrence Duffy, convaincu de vol, a été condamné à un an de travaux forcés au pénitencier.

Le juge a refusé la demande de nouvelle audition de cause présentée au nom d'Auguste Davis, c, convaincu d'avoir, le 17 septembre dernier, outragé Mme Dietel. Il a été condamné à être pendu.

Le ministère public a renoncé à la poursuite de Philippe Tarante, accusé de voies de fait.

Cour du juge Miltenberger.—Joseph Bush, petit garçon de quinze ans, accusé de vol, a été envoyé à la maison de correction, à la demande de son beau-père.

Annie Sullivan, convaincue d'ivresse, de langage obscène et d'indécence, a été condamnée à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

H. M. Brown, accusé de port d'armes cachées; Daniel Ramon, de voies de fait—ont été envoyés à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Alex. Thompson et John Walsh, convaincus d'ivresse et de bris de paix, ont été condamnés à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police.

Camille Sam était accusé d'avoir assailli Westly Brown, à main armée, dans l'intention de le tuer. Le fait n'a pas été prouvé, mais pour avoir troublé la paix, l'inculpé a été requis de donner un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois. A défaut de cautionnement, il passera trente jours à la geôle de police.

Eugène Lee, atteint d'aliénation mentale, a été envoyé à l'asile.

John Jacobs, prévenu de bris paix et de langage obscène, a fourni un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

C. Fulton, accusé de voies de fait, a été acquitté.

Cour du juge Davey.—Tom Nelson ou Wm Nelson, accusé d'avoir blessé Clara Prisco, a été requis de fournir un cautionnement de $500 pour répondre de sa comparution.

Tom Reynolds, convaincu d'ivresse, de bris de paix, de langage obscène et de méchanceté, a été condamné à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Pat Malloy, convaincu d'avoir enfreint l'ordonnance qui défend de faire passer sur les trottoirs des charrettes à bras; Ellen Moore, convaincue de s'être enivrée—ont été condamnés à $5 d'amende ou à dix jours de geôle de police.

Ed. Donegan, accusé d'avoir blessé John Newman, a donné un cautionnement de $250 en attendant l'instruction. Il a, en outre, été condamné à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police pour avoir déchargé une arme dans les limites de la ville.

Nick, accusé de faux, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $500.

Wm. Hy. Augustus ou "Numb Fingered Willie", accusé d'avoir blessé Geo. Taylor et d'avoir tiré sur le même individu, dans l'intention de le tuer, a été envoyé à la même cour. N'ayant pu fournir un cautionnement de $1000, il a été écroué.

Réouverture de l'Elite Club, rue St-Louis, 40.—Rien ne change. Tout tourne; l'avenir n'est pas le passé, qui revient rajeuni d'aspects nouveaux, à l'horizon qui s'efface succède un autre décor où sous des couleurs plus fraîches, chacun retrouve ce qu'il aime et tout ce qu'il a rêvé.

Ces réflexions me venaient hier au soir, salle de l'Elite Club, une charmante salle gaie et restaurée à neuf, le mot restaurée ne suffit pas, c'est transformée que nous devons dire, car beaucoup de choses ont été changées et beaucoup d'autres ont été refaites. Tout y est riche, élégant et de bon goût, rien n'a été négligé pour en faire un rendez-vous des plus attrayants. L'établissement situé au centre de la rue St-Louis est très spacieux.

Un lunch gracieusement offert, réunissait hier au soir les amis et connaissances des aimables managers MM. B. Laguaite, J. Gandolfo et P. Bergeron, tous fêtaient la réouverture de ce rendez-vous de bonne compagnie et de joyeux passe-temps, pendant les froides et pluvieuses soirées de l'hiver. De nombreux toasts ont été portés. Parmi nos lecteurs il y a de fins dégustateurs et nous tenons à les bien renseigner.

Nous ne pouvons que louer l'excellence des consommations, les esprits les plus sceptiques peuvent s'en convaincre, les breuvages délicieux au goût, sont de provenances authentiques et des meilleures. Aussi à bon droit ces messieurs doivent-ils cette juste prétention. Sur les rayons du bar s'épanouissent et s'élèvent des pyramides de flacons, remplis de liqueurs surfines, aux reflets de topaze et d'émeraude, eaux minérales, boissons renfermées dans des bouteilles géantes, enveloppées de papier d'argent, ou de couleurs écarlates, sur lesquelles se lisent les dénominations les plus variées.

Le champagne à la couleur blonde et vermeille, doux breuvage possédant le charme de la sirène sans sa perfidie, repose dans des seilles d'argent aux arabesques bizarres. Enfin une foule d'objets, d'ustensiles et d'appareils plus ou moins ingénieux, employés pour préparer les différentes boissons désirées.

A ce lieu succède une vaste salle où se tient un cercle. Aussi la société la plus choisie s'y réunit-elle et en fait un rendez-vous privilégié entre tous ceux établis à la Nouvelle-Orléans.

M. Gandolfo, l'hôtelier si aimable et bien connu, n'abandonne toutefois pas son hôtel dont il confie le soin à madame Gandolfo. Cette dame d'ailleurs possède l'expérience, les connaissances administratives et les qualités personnelles voulues. Les habitués et les personnes qui recherchent le bien être et la fine cuisine y trouveront toujours entre cela, le confort, une courtoisie de bon ton, un service poli et empressé chez les garçons, enfin, excellence de vins dans la cave et sur la table, abondance et variétés de mets des plus fins et des plus délicats. Nous engageons fortement nos lecteurs à en profiter.

Nouveau système de cabs et d'omnibus à la Nouvelle-Orléans.—Décidément nous marchons de progrès en progrès, la science de l'invention n'a plus de bornes, aussi peu à peu tout se transforme. Invité gracieusement par la Cie des cabs et omnibus de la Nouvelle-Orléans, nous nous sommes rendu dans les ateliers de M. Schwartz, rue Perdido et nous avons examiné attentivement une merveilleuse invention de frein appliqué à un nouveau genre de voitures.

MM. Thomas C. J. Terndon, président de la compagnie, et E. B. Briggs, secrétaire-trésorier, se sont obligeamment mis à notre service et nous ont initié à ce nouveau système dont ils ont l'intention de doter la Nouvelle-Orléans. Heureuse ville, heureux habitants, combien ne doivent-ils pas à ces initiateurs, qui quittent les sentiers battus de la routine, pour la voie attrayante du progrès, sont sans cesse en quête des améliorations et y consacrent leurs forces, leurs talents, leurs travaux et leurs fortunes.

Le nouveau système que nous avons vu est ce qu'il y a de plus simple en même temps qu'élégant et confortable. Omnibus et cab perfectionnés où l'on n'a plus à craindre les courants d'air et dans lesquels mollement et commodément assis on n'a pas à redouter l'encombrement des jalousies à coulisses vous préservent des intempéries du ciel et des rayons du soleil; sans pourtant intercepter l'air. Un écriteau que le conducteur retire ou fait paraître, selon le besoin, avertit s'il y a une place vacante, car dans le cas de complet il n'arrête pas. Des cordons aboutissent à deux cordons qui glissent le long des parois de la voiture et correspondent à un timbre placé au-dessus de la tête du cocher. Chaque voyageur peut donc avertir sans bouger de sa place.

Sur l'avant-train se trouve le siège du conducteur une pédale est placée à ses pieds, lorsqu'il la fait agir, le frein auquel elle se relie, opère et arrête instantanément. Ce frein d'un nouveau système a une grande puissance, il opère sur les deux grandes roues du véhicule d'une façon immédiate. A l'aide de deux cordons placés à proximité de son siège, le conducteur ouvre et ferme à volonté les portes de la voiture. Le marche pied placé plus bas que dans les tramways donne un accès facile; les ressorts sont extrêmement doux, les banquettes et dossiers des sièges en velours grenat, quant au système d'attache des roues, c'est une merveille de combinaison ingénieuse et d'une grande solidité. Le coffre de la voiture n'étant pas suspendu beaucoup au dessus du sol, la rupture d'un essieu, rupture peu probable, d'ailleurs, ne donnerait pas lieu à un accident grave.

Il existe trois types de voitures, le premier a quatre places, le second a huit places et le troisième à douze places. Les deux premiers sont attelés à un cheval, l'autre à deux.

Bref, toutes les commodités et tous les accessoires nécessaires au bien être des voyageurs s'y trouvent réunis; ces voitures sont admirablement comprises et élégamment construites. Le prix de la course est de 5 cents ou à 6 tickets pour 25 cents. Chaque voiture porte un numéro et parcourt un trajet prescrit, qui est peint sur les côtés au-dessus des fenêtres. De 6 minutes en 6 minutes les départs s'effectuent des différentes stations.

La compagnie fera commencer son service le 1er novembre. Dix voitures desserviront la rue Magazine, et dans la suite les différents quartiers de la ville seront fournis de stations, et les voitures sillonneront nombre de rues où les chars ne passent pas; enfin, une grande victoire se joint à ses améliorations et à ses qualités diverses.

Tous nos souhaits et remerciements à cette intelligente compagnie, qui fait ici une innovation "utile et agréable, dont tout le monde se servira à l'envie.

—A minuit, John Ecalrey et John Williams ont assailli une dame qui a refusé de donner son nom, au coin des rues Barthélemy et Bons-Enfants. Aux cris poussés par la dame M. Jacob Hoth qui demeure dans le voisinage a ouvert sa porte; les deux individus en le voyant se sont enfuis. M. Hoth a fait la dame rentrer chez lui pour attendre le jour.

Quête au profit des orphelins de l'asile Ste-Marie par la société Portugaise Lusitano.—Ce qui donne un charme inexprimable à la fête de la Toussaint, c'est qu'à la célébration des gloires des héros du christianisme se joint le culte des morts; c'est, plus encore peut-être, qu'à la visite des tombeaux se joint le culte du malheur, l'exercice de la charité envers les pauvres, la quête au profit des orphelins.

La Toussaint, c'est proprement le jour des orphelins, et il faudrait, ce jour-là, avoir la poche ou le cœur absolument vide, pour ne pas laisser tomber une pièce de monnaie dans le plateau que vous présentent, aux portes des cimetières, les présidents des sociétés de bienfaisance.

A cette occasion, l'association de bienfaisance Portugaise Lusitanca a eu une idée charmante, qui fait beaucoup d'honneur à sa direction et à ses membres. Elle a pris tout spécialement charge des intérêts des orphelins de l'asile Ste-Marie du troisième district. Le président de l'association, M. John Marcadal, se tiendra, dès le matin, à la porte du cimetière St-Louis No. 1, donnant sur la rue du Bassin, pour solliciter et recevoir les offrandes du public.

Une quête semblable se fera devant la tombe de la société. Bien entendu que tout le produit de cette double quête ira grossir la caisse, toujours trop vide, de cet asile, assurément le plus intéressant de tous ceux que possède la Nouvelle-Orléans.

Ce n'est pas tout, car nos braves Lusitanos n'ont pas voulu faire les choses à demi. Ils ont invité les pauvres orphelins du même asile à une petite fête, à un joli lunch qu'ils leur donneront dans la journée, au siège même de leur société: heureuse inspiration dont on ne saurait assez les louer.

Ils ont même eu la gracieuseté de nous inviter à cette touchante fête, et nous nous y rendrons bien certainement; bien certainement aussi, nous en rendrons compte; et nous sommes convaincus que ce ne sera pas le fait de chronique le moins intéressant de la journée du lendemain.

La Liedertafel.—Inauguration de la nouvelle salle.—Réception de dames.

La Liedertafel de la N.-O. a fait hier l'inauguration solennelle de sa nouvelle salle qui n'est pas autre chose que la suite d'appartements où se réunissait jadis le célèbre Pickwick Club. Installé de cette façon, la Liedertafel va prospérer sans aucun doute, car il se trouve à même de donner des fêtes et des soirées, chose qu'il ne pouvait faire auparavant.

A l'occasion de cette inauguration, la Société donnait, hier, une grand soirée musicale et littéraire, à laquelle étaient invitées une quantité de dames. Rien qui eût un caractère public dans cette fête à laquelle on n'était admis qu'avec une lettre d'invitation.

Plusieurs chœurs d'homme ont été exécutés avec beaucoup d'ensemble et ont été fort applaudis. Nous citerons, entre autr'autres le "Drinking Song" qui a provoqué de nombreux bravos.

Le Forest Song pour voix d'homme et de femme a également obtenu un grand succès. Il s'est évidemment opéré de grands progrès dans les exécutions du Liedertafel, depuis la dernière grande soirée à laquelle nous avons assisté. Ces exécutions font honneur à M Carl Weiss, le directeur.

Nous devons une mention particulière au récit d'un poëme écrit en style humoristique par Mme Ida Ludwig sur la nouvelle salle et les habitudes des membres des deux sexes. Ce morceau de poésie, fort bien écrit et fort bien dit par Mme Ludwig, a été le grand succès de la soirée, succès bien mérité. La fête s'est terminée par un bal fort animé.

Club des chasseurs.—C'est aujourd'hui, et par un festin digne de Balthazar, que le club des chasseurs, établi sur les bords du lac Catherine, célèbre l'anniversaire de sa création. Cette petite fête intime à laquelle nous nous estimons heureux d'être convié, avait été tout d'abord fixée au dimanche, 16 de ce mois, mais, par suite de la mort du gouverneur Wiltz survenue la veille, elle a été renvoyée à quinze jours plus tard. Nous nous laissons dire que son ordonnance est l'œuvre d'hommes versés dans l'art de bien faire les choses; mais c'est plutôt cédant au désir de passer une journée en bonne et joyeuse compagnie, qu'à la tentation de nous asseoir à une table richement pourvue, que nous nous y rendons.

Paragraphes.—La sous trésorerie fédérale de la Nlle-Orléans, a payé, le 1er octobre, pour l'intérêt de "bonds" en obligations des Etats-Unis, $41,547 19, dont $13,186 44 en coupons, $25 pour l'emprunt de 1881, $645 75 pour celui de 1891, $27,400 pour celui de 1907.

—Le gouverneur a nommé, hier, le Dr D. T. Smith, coroner de la paroisse Jefferson, en remplacement du Dr W. M. Handlin démissionnaire; Léonard Arroyo assesseur de la paroisse Plaquemines, en remplacement de W. H. H. Brooks destitué d'après les accusations du Grand Juri de la paroisse Plaquemines.

—Les commissions pour l'achèvement de plusieurs levées ont été adjugées, hier, à midi, aux bureaux du gouverneur. Voici celles qui ont été acceptées:

Levées	Paroisses	Entrepreneurs	Prix par yarde cube
Wagner	Jefferson	John Cleary	21c
Story	St-Bernard	R. McManus	20c
Merritt	St. Bernard	T. F. J. Nolan	19½
Mar'oes	Plaquemines	T. F. J. Nolan	19

—M. Zambelli ayant aperçu, vers une heure du matin, un individu qui escaladait sa barrière lui a tout de suite envoyé une balle de pistolet. L'inconnu s'est enfui sans avoir été atteint.

—Wm Jackson Snake, accusé de vol, a été arrêté à l'encoignure Franklin et Bienville.

—Tom Reynolds, prévenu d'ivresse, de bris de paix, de langage obscène et de méchanceté, a été arrêté, hier matin, à trois heures, au No 34 de la rue du Bassin.

—H. M. Brown a été arrêté au No 32 de la rue Royale, pour port d'armes cachées.

—Allen Connolly, prévenu d'être dangereux et suspect, a été arrêté au coin des rues Levée et Jefferson.

—George Washington, c, que John Alexander accuse de l'avoir insulté et assailli à main armée, a été arrêté à la gare du chemin de fer de Louisville et Nashville.

—Alex Jordan, c., âgé de 17 ans, a été arrêté sur le Natchez, pour un vol commis à bord du bâteau, au-dessous de Baton Rouge.

—Un chien féroce qui avait mordu Frank Docher, âgé de 2 ans, a été tué à la station d'Alger.

—La Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle fera le jour de la Toussaint, au vieux cimetière St.-Louis, une quête au profit des Orphelins Ste Marie, troisième district.

—Hier, à midi, une rixe a eu lieu, à bord du bâteau à vapeur Natchez entre Charles Evans et un autre individu, tous deux de couleur. Evans a été grièvement blessé à la poitrine et à l'épaule gauche. On l'a transporté chez lui, au coin des rues Bassin et Lafayette; où il a reçu les soins d'un médecin. L'inconnu a disparu.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures et demie, la police a fait trente-neuf arrestations, dont 12 dans le premier "precinct," 3 dans le deuxième, 8 dans le troisième, 5 dans le quatrième, 4 dans le sixième, 1 dans le sous-septième, 3 dans le huitième, 3 dans celui du port. Elle n'en a opéré ni dans le cinquième, ni dans le septième, ni dans celui des faubourgs.

—Les professeurs des écoles publiques ont reçu, hier, leurs salaires du mois d'août.

—Hier, à deux heures de l'après-midi, un incendie a éclaté dans les dépendances de la maison, No 113 de la rue Gaiennie appartenant à Mme Otto Breede et qu'habite Margaret Wilson, c., les dégâts sont de vingt-cinq piastres.

—Alphonse Thomas Davis a été arrêté, hier matin, à onze heures et demie, au No 11 de la rue Toulouse. Il est accusé d'être dangereux et suspect. Le juge Miltenberger lui a donné vingt-quatre heures pour quitter la ville.

—Une dame a été assaillie, hier matin, à 11 heures, au coin des rues Darbigny et Canal, par deux individus qui lui ont enlevé son porte-monnaie contenant $7. Les nègres se sont enfuis.

—Jos. A. Thiery a été arrêté, hier, à trois heures de l'après-midi, à bord du bateau à vapeur J. D. Scully. Il est accusé de s'être introduit avec effraction chez Mme Cecilia Liadore et d'y avoir volé une montre et plusieurs bijoux.

L'ex-impératrice Eugénie est aujourd'hui une dame âgée, à la figure pâle. Elle se promène à l'aide d'une canne, ou en donnant le bras à l'une de ses femmes. Elle dit que Paris lui fait l'effet d'un vaste cimetière.

Un journal du Nord, parlant de la candidature du jeune Astor au Congrès, dit qu'un homme à la tête d'une fortune semblable à celle de ce candidat ne saurait rencontrer un insuccès à New-York.

Entre bohèmes.
—Je suis très perplexe. Voilà près de trois mois que je dîne tous les jours chez B..., je me demande ce que je vais donner à sa femme pour ses étrennes.
—Rapporte les couverts!

Nouvelles Télégraphiques.

On écrit de New-York:

Un télégramme de Buffalo annonçait hier matin, sans détail aucun, que suivant des avis particuliers arrivés en cette ville, le czar de Russie Alexandre III avait été assassiné et que, de lundi soir à mardi matin, le câble n'avait pas transmis de nouvelles du continent européen.

Cette dernière assertion est démentie par le directeur de la Presse Associée, qui déclare que, dans l'intervalle indiqué, il est arrivé des avis de Berlin, Anvers, Brême et autres points du continent.

Quant au prétendu assassinat du czar, il n'est rien parvenu au consulat général russe à New-York—ni ailleurs, que nous sachions—qui permette d'accorder quelque créance à cette rumeur.

Une dépêche de Saint-Pétersbourg, arrivée dans la soirée, dément formellement le bruit de l'assassinat du czar.

La situation ministérielle.

Paris, 25 octobre.—Le *Journal de Paris* dit qu'il est maintenant certain que le président Grévy n'enverra pas un message aux chambres à l'ouverture de la session. On annonce que M. Ferry aura jeudi un entretien avec M. Gambetta.

Le traité de commerce anglo-français.

Londres, 25 octobre.—Les négociations pour un traité de commerce anglo-français ont été reprises à Paris.

Opérations en Tunisie.

J'apprends d'une source sûre qu'aussitôt après l'occupation de Kairouan le corps principal marchera sur Gafsa, dans le Djerid, par Sbeitla. Ce mouvement a été décidé à Paris.

Le général Saussier le désapprouve.

Sara Bernhardt en Russie.

Saint-Pétersbourg, 25 octobre—Sarah Bernhardt doit donner huit représentations à Moscou, du 6 au 14 décembre, et quinze représentations à Saint-Pétersbourg, du 16 au 31. Mlle Bernhardt et sa troupe auront quarante cinq pour cent des recettes brutes, les autres quarante-cinq pour cent iront à l'administration russe.

Pianos, Instruments de Musique, etc.—Une longue annonce sur laquelle nous appelons l'attention de nos lecteurs de la ville et des campagnes, se trouve insérée dans une autre partie de ce journal; cette annonce est celle en tête de laquelle se lit le nom d'un des plus grands marchands de pianos et d'instruments de musique en général de tous genres au Sud, Philippe Werlein. Nous ne nous contentons pas de signaler cette annonce importante à l'attention du public, mais nous en conseillons la lecture, certain qu'elle ne sera pas dénuée d'intérêt pour quiconque est à même de faire l'achat d'un piano. On y trouvera une description du célèbre piano droit Mathushek [illegible] qu'il présente des garanties de supériorité sur les autres pianos américains, tant sous le rapport de la solidité que sous celui de la qualité du son qui le feront estimer à sa juste valeur. Parmi les maisons du Sud, la maison Werlein mérite à bon droit de figurer au premier rang, car le propriétaire ne s'épargne aucun effort, ni ne recule devant aucune dépense pour se rendre digne du patronage dont l'honore le public.

Dans les vastes magasins de M. Werlein, on est toujours sûr de trouver des pianos de toutes les fabriques, neufs ou d'occasion, et cela à des prix dont la modicité est vraiment surprenante, et aux conditions les plus faciles. Ainsi donc, riches et pauvres peuvent s'y présenter avec l'assurance d'être traités avec une égale courtoisie et la considération qui leur est due. M. et Mme [illegible] qui ont voulu leur fonds de musique à la maison Werlein s'y trouvent et seront heureux d'y voir leurs anciens clients. M. E. Dejan, [illegible], y est aussi employé et fait les honneurs [illegible].

[illegible] M. Lopez [illegible] qui président s'adresse aux [illegible] qui suivent sont à l'adresse des [illegible] chocolat. Depuis plusieurs années, par suite de ses affaires peu brillantes, il a été [illegible] de renoncer à la fabrication de chocolat sur une grande échelle, mais aujourd'hui [illegible] chocolatier d'autrefois qui annonce qu'il est en mesure de reprendre la [illegible] ce produit tant apprécié ici et à son commerce une extension qu'il n'en a eu, même avant la guerre. [illegible] M. Lopez n'est pas à faire [illegible] concours de 1878, et à maints autres concours [illegible] lui ont conservé, il aurait [illegible] d'en parler d'une façon autre [illegible]. M. Lopez vient de faire acquisition [illegible] machine qu'il fera fonctionner, et qui lui permettra de fabriquer le [illegible] quantités assez abondantes pour [illegible] des détaillants de la ville et [illegible]. C'est mardi prochain que [illegible] l'ouverture du nouveau salon.

Les personnes résidant à la campagne ou en dehors de l'Etat de la Louisiane, qui désirent se procurer le nouveau roman de M. Alfred Mercier—l'HABITATION SAINT YBARS OU MAITRES ET ESCLAVES EN LOUISIANE—devront s'adresser à M. H. Billard, successeur de Hébert et Cie, No 59 rue de Chartres, Nlle-Orléans. Sur leur demande, accompagnée de la somme d'une piastre et cinquante sous, ($1 50 cents) l'ouvrage leur sera expédié immédiatement.

Le roman annoncé paraîtra vers le 15 novembre prochain.

—Une grande "Carte générale de la France" mise à jour et indiquant de la manière la plus nette les routes, les voies ferrées, les canaux d'inauguration récente, ainsi que la distance kilométrique de chaque chef-lieu de département à Paris, était désirée par tous ceux qui s'intéressent au progrès de l'instruction. Elle était attendue par tous les fonctionnaires et tous les commerçants, pour lesquels elle devait être d'un usage journalier.

L'éditeur Jules Rouff vient d'en faire paraître une, qui, comblant une lacune et répondant à un besoin sérieux, nous paraît appelée à conquérir promptement la faveur publique.

Dressée par l'éminent géographe V.-A. Malte-Brun, l'auteur de la "France illustrée," un ouvrage devenu populaire ce quelques mois, gravée et coloriée par Erhard, il n'y manque rien de ce qui constitue une excellente carte. C'est assurément l'une des meilleures et des plus belles qui aient encore été faites.

Deux enfants sont en train de jouer dans un jardin.

La petite sœur dit à son petit frère:
—Lequel aimes-tu le mieux être: une petite fleur, ou un petit oiseau?
Le jeune homme, après un moment de réflexion:
—Un petit oiseau.... parce que ça mange!

Les réservistes.

Mlle Ludie, employée dans un grand magasin de mode du boulevard, a vu son "préféré" partir ces jours derniers, pour faire ses vingt-huit jours.

La pauvre enfant en est tombée malade et on a dû appeler le docteur.
—Mademoiselle, a dit celui-ci, il faut suivre un régime.
Le lendemain, la jeune fille avait disparu; elle avait entendu: régiment.

—Au cours de la petite soirée où il a dit, devant S. M. la reine d'Espagne, le monologue de l'*Amateur de peinture* et celui de *Paris*, Coquelin cadet nous a raconté une bien drôle d'histoire.

Il paraît que Pertuiset, l'infatigable voyageur que tout le monde connaît, a reçu l'autre jour une lettre ainsi adressée:

Monsieur Pertuiset
Tueur de Lions.... Méditerranée.

Le *Popolo Romano* de Rome, déclare pouvoir affirmer, sans crainte d'être démenti, que le conseil des ministres n'a jamais examiné les projets attribués au ministre de la guerre, de porter l'effectif de l'armée de première ligne de 300 à 410,00 hommes et de consacrer 200 millions à la défense nationale.

Le *Popolo* ajoute que le conseil ne pourrait pas prendre ces projets en considération, étant donnée la situation actuelle du Trésor.

Un mot d'enfant.

Monsieur cause, en famille, du "Monde où l'on s'ennuie," que l'on vient de reprendre à la Comédie française.
—Papa, demanda Bébé, qu'est-ce que c'est que "reprendre" une pièce?
—Mon enfant, c'est la donner de nouveau, la "redonner."
—Alors, "reprendre" et "redonner," c'est la même chose?....

En police correctionnelle:
—Prévenu, que faisiez-vous le 15 septembre, à trois heures du matin sur l'esplanade des Invalides?
—Mon président, j'attendais la formation du grand ministère!

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Paris, 29—Il y a eu une séance fort orageuse à la Chambre des députés, le président intérimaire ayant voulu empêcher plusieurs membres qui désiraient parler sur la motion de M. Louis Blanc, disant que la Chambre n'était pas liée par les réglements de la chambre précédente et qu'on ne pouvait empêcher un membre de prendre la parole.

Un membre ayant essayé de gravir la tribune, un huissier le précipita en bas. M. Guichard, qui présidait, a lu un télégramme annonçant l'occupation de Kairouan, au milieu de grands applaudissements.

M. Gambetta n'a pas assisté à la séance.

Mort du chef des insurgés tunisiens.

Paris, 29—Un télégramme de Tunis dit que Ben Amar, le chef des insurgés tunisiens, est mort. Par suite, les insurgés se trouvent complètement démoralisés.

Premiers travaux de la chambre des députés — Demande d'annulation de l'élection de Gambetta à la présidence.

Paris, 29.—Aujourd'hui, à la Chambre des députés, M. Gambetta, en qualité de président provisoire, a remercié brièvement la Chambre de l'honneur qu'elle venait de lui faire, ajoutant qu'il s'efforcerait de s'en montrer digne. Il a bien interprété le caractère de la manifestation qu'il a plu à la Chambre de faire en l'élisant.

M. L. Blanc s'est plaint de ce qu'il ne lui avait pas été permis de parler à la séance d'hier. Il a demandé que le vote par lequel M. Gambetta avait été élu fût annulé.

M. Gambetta a maintenu que le vote avait été régulier.

L'incident s'est terminé alors. La Chambre a procédé à la vérification des pouvoirs. 50 élections seulement ont provoqué des objections. La discussion à ce sujet sera remise à plus tard, de façon à pouvoir constituer un bureau définitif, au commencement de la semaine prochaine, ce qui avancera la formation du cabinet Gambetta.

But de l'expédition française.

Paris, 29—La "République Française" confirme la nouvelle que l'expédition française de Tunis marchera vers le sud.

Emeute sanglante dans le comté de Mayo.

Londres, 29.—Une foule de 700 personnes a attaqué la police pendant qu'elle servait des notices à Bellemulet, comté de Mayo. La police a fait feu sur le peuple. Il y a eu plusieurs blessés.

Les élections en Allemagne.

Berlin, 29—Les retours de 216 districts électoraux prouvent que le gouvernement n'a pas obtenu la majorité. Soixante nouveaux scrutins seront nécessaires.

55 membres appartiennent au centre, 18 sont progressistes, 19 recessionnistes, 15 nationaux libéraux, 20 conservateurs, 5 conservateurs indépendants, 4 Polonais, 10 protesteurs et particularistes, 6 sont du parti du peuple. Tous les candidats du centre et les libéraux avancés ont été élus.

Herr Richter a été élu à Hagen. Les socialistes ont perdu deux districts électoraux qu'ils représentaient jusque-là. Ils contestent 17 seconds scrutins, 10 d'entr'eux contre les progressistes. Le centre a gagné 6 sièges. Les sécessionnistes et les progressistes ont fait des gains considérables.

Les conservateurs indépendants sont littéralement décimés; leurs chefs, Kardoff, Varnbehler, et le comte de Brakenburg sont défaits. Les derniers retours ne changent guère la situation.

Londres, 29—Lord Lyons, ambassadeur à Paris, a été créé vicomte.

WASHINGTON.

Sénat.

Washington, 29—La séance exécutive du Sénat s'est terminée, ce matin, à 3 heures. Il n'a rien été décidé sur la nomination de Strathan. Le Sénat s'est ajourné à midi.

Washington, 29—Va l'heure avancée à laquelle le Sénat s'est ajourné la nuit dernière. Il y avait peu de sénateurs présents à la lecture du procès-verbal.

M. Hill, de Georgie, a présenté la résolution suivante:

Résolu, que les nominations aux emplois fédéraux ne doivent pas être faites pour contrôler ou influencer les élections dans les différents Etats. De pareilles nominations, faites dans un pareil but, sont anti-patriotiques et contraires à l'esprit de nos institutions politiques, et si ce système continue, sans que le peuple en fasse justice, il mettra en danger la perpétuité de nos institutions.

M. Hill a demandé la discussion immédiate de la résolution; mais M. McMillan a objecté et elle a été déposée sur le bureau conformément aux règlements.

Les portes ont été alors ouvertes, comme d'habitude. Il était 4 h. 30. Quelques moments après le Sénat était désert.

A midi 30, M. Allison a demandé que l'on entre en séance exécutive. Après l'expédition de quelques affaires exécutives, M. Sherman présente une résolution demandant la nomination d'un comité de deux chargé d'aller demander au Président s'il avait encore quelque communication à faire au Sénat. Adoptée.

MM. Sherman et Bayard ont été choisis. Après avoir vu le Président ils sont revenus et ont annoncé qu'il n'avait plus rien à communiquer.

M. Maxey a alors demandé l'ajournement *sine die* pour aujourd'hui. Adopté.

M. Bayard a présenté la résolution suivante: Résolu que le sénat adresse ses remerciements à l'Hon. David Davis pour la courtoisie, l'impartialité et l'habileté avec lesquelles il a rempli les devoirs de président temporaire. Adopté à l'unanimité.

M. Davis ayant alors repris le fauteuil, a dit: Sénateurs, je suis touché des compliments généreux qu'il a plu au sénat de voter en mon honneur et je suis reconnaissant de l'aide qui m'a été donnée des deux côtés de l'assemblée à la fois, dans l'accomplissement de mes devoirs de président de cette noble assemblée. J'espère que chaque membre du sénat va rentrer chez lui heureux et pourra reprendre ses fonctions à la réouverture du congrès. Je déclare le sénat ajourné sine die.

Washington, 29.—Les sénateurs qui ont conféré avec le Président relativement à la nomination de Lynchburg étaient MM. Ferry et Mahone. A leur retour la confirmation a été abandonnée. Le sénat a ensuite rapidement enlevé sa besogne exécutive et confirmé quelques nominations.

Confirmations.

Washington, 29—Parmi les confirmations d'aujourd'hui, il faut citer: John L. Beveridge assistant-trésorier des E.-U. à Chicago; M. C. Elstner, avocat des E.-U. pour le district de l'Ouest de la Lae; Ferdinand Vogeler, consul général à Frankfort; Simon Wolf, au Caire; Silas Hubble, consul à St John's Québec; Geo. Roosevelt, à Bordeaux; Jesse H. Moore, à Caloao; Charles Krahlo, à Sydney; John Robeson, à Tripoli; Jacques A. Gis, voyer-général de la Louisiane; Ch. Payson, chargé d'affaires au Danemark; Volney Smith, consul à St. Thomas et Wm. P. Pierce, à Cienfuegos.

Caucus républicain.

Washington, 28.—Les sénateurs républicains ont eu un caucus ce matin pour déterminer la conduite à tenir dans la circonstance actuelle.

Après une courte délibération, il a été résolu de nommer un comité chargé d'aller conférer avec le président Arthur et de lui demander s'il désirait que l'on continuât la lutte sur la confirmation de Strathan ou s'il ne vaudrait pas mieux en finir immédiatement avec la besogne exécutive qui reste à fournir au Sénat, laisser tomber l'affaire Strathan et s'ajourner sine die, le Président pouvant toujours faire cette nomination après l'ajournement du Sénat.

Le comité nommé s'abouchera avec le Président. On croit que le résultat sera un arrangement qui permettra au Sénat de sortir de cette impasse et de s'ajourner.

Convention des planteurs de coton à Atlanta.

Washington, 29—Le Dr Loring, commissaire de l'agriculture, a convoqué une Convention des planteurs de coton qui doit s'assembler à Atlanta, le 2 novembre, pendant l'exposition.

Des avis ont été envoyés à toutes les sociétés agricoles dans les Etats où croît le coton, avec prière d'envoyer des délégués.

Le commissaire Loring prononcera un discours d'ouverture, mercredi. Après quoi commencera la discussion générale. Des préparatifs ont été faits de concert avec M. Kimball, directeur général de l'Exposition pour la direction de la convention. De nombreuses questions importantes y seront posées et discutées.

Washington, 29. Au commencement de la séance, le sergent d'armes a fait son rapport et a déclaré qu'il avait été chargé de ramener à la chambre les sénateurs qui étaient absents. Une discussion s'est engagée sur le pouvoir de la minorité du sénat de forcer les membres absents à venir siéger malgré eux.

Après plusieurs discours par MM Brown, Hill, Bayard et autres, la protestation suivante fut présentée et enregistrée avec le rapport du sergent d'armes:

Les soussignés protestent contre l'exécution des résolutions présentées et adoptées, hier, en vertu du réglement qui prohibe un débat en l'absence d'un quorum et ordonne au sergent d'armes de faire revenir de force les absents.

1° Parce que la dite résolution viole la 5e section de l'article 1er de la constitution qui autorise le petit nombre dans chaque chambre à forcer les absents à venir siéger; et

2° D'ailleurs il n'y a pas de pénalité qui suive le refus.

3° Elle viole les usages qui permettent de s'absenter en s'entendant avec un membre du parti contraire.

4° Parce qu'elle a été enlevée promptement et nuitamment en dépit des règlements.

La protestation a été signée par 24 membres.

Il n'y a que la nomination Statham qui n'ait pas été confirmée. Il y en a dix autres dans le même cas.

Incendie d'une église.

Louisville, 29.—L'église du Tabernacle de Warren, la plus belle église presbytérienne de cette ville, a été dévorée par les flammes.

Elle avait coûté $15,000. Cet incendie est regardé comme l'œuvre de la malveillance.

Il y a peu de mois, L. L. Warren, gros négociant, avait donné à la congrégation $50,000 avec lesquelles elle s'était libérée de ses dettes.

Les inondations.

Hannibal, Mo., 29—La crevasse de la Levée Sury est de 200 pieds de large; elle balaye tout devant elle. Toute les terres qui se trouvent derrière les levées sont sous l'eau. Le nombre des bestiaux noyés est considérable. Mais c'est dans le maïs et les produits que consistent les plus grandes pertes.

Sinistre.

Melbourne, 29—Le vapeur Calcutta allant d'ici à Sydney, a sombré pendant un ouragan.

Les 22 personnes qui étaient à bord ont péri.

Mort d'un éminent Kentuckien.

Louisville, 29—Un télégramme de Frankfort annonce la mort du général Merriwethe Lewis Clark en cette ville. Il avait 77 ans et était malade depuis fort longtemps.

Etat hebdomadaire des banques associées.

New-York, 29—

Emprunts	diminution	$2,656,000
Espèces	augmentation	2,706,700
Legal tenders	augmentation	442,700
Dépôts	augmentation	1,396,500
Circulation	augmentation	29,000
Réserve	augmentation	2,803,525
Les banques ont maintenant en caisse		4,710,800

en dessus des réquisitions légales.

Marchés étrangers.

Liverpool, 29, midi—Coton en bonne demande. Ventes d'aujourd'hui 12,000 balles, dont 1000 pour l'exportation et la spéculation; middling uplands 6 7/164, middling Orleans 6 9/164; recettes 3300 balles, américaines 1150.

Futurs calmes. Uplands. Low Middling clause. livraison en octobre, octobre et novembre, novembre et décembre 6 3/64, décembre et janvier 6 9/164, janvier et février 6 1/2 à 6 15/32, février et mars 6 1/2 à 6 19/32, mars et avril 6 19/32, avril et mai 6 21/32, mai et juin 6 21/32, juin et juillet 6 23/32 à 6 11/164.

Liverpool 29, 2 p. m.—Coton sans changement. Ventes d'aujourd'hui 12,000 balles, dont 1000 pour l'exportation et la spéculation; les ventes comprennent 10,400 balles de coton américain. Middling Uplands 6 7/164. Middling Orleans 6 9/164. Futurs calmes, novembre, novembre et décembre 6 11/32, mars et avril 6 9/164, avril et mai 6 19/32, mai et juin 6 5/164.

Paris, 29, 4:30—Rentes 84fr. et 40c.

Argent, Stocks, etc.

New York, 29, soir — Argent 3 à 6: Change 4.80 3/4. les Bons du Gouvernement sont forts. nouveaux 5's, coupons, à 103. nouveaux 4 1/2's, coupons, à 113; nouveaux 4's, coupons, à 116 1/8. les Bons d'Etat sont en légère demande.

New York, 29—Balance à la sous-trésorerie:

Espèces	$76,624,578
Currency	5,009,028

Marchés américains.

New York, 29—Coton—Recettes nettes 151 balles, brutes 714. Futurs faciles à la clôture. Ventes 57,000 balles; livraison en octobre 11.50 à 11.51, novembre 11.50 à 11.51, décembre 11.62, janvier 11.80 à 11.81, février 11.95 à 11.96, mars 12.11 à 12.12, avril 12.24 à 12.25, mai 12.35 à 12.36, juin 12.46 à 12.47, juillet 12.57 à 12.58.

New York, 29—Coton calme et ferme. Ventes 1239 balles. Uplands 11 5/8. Orleans 11 7/8. Recettes nettes consolidées 29 091 balles. Exportations pour la Grande Bretagne 11,230.

PASSES.

Port Eads, 29, midi. Vent fort du sud-ouest. Temps couvert.

Arrivé hier soir: steamship Costa Rican Herrero, capitaine Price, en 7 jours de Costa Rica, avec un chargement de fruits, à W D Clark & co.

Steamship Italian Atlantico, capitaine Gaggino, en 49 jours de Gênes via les ports du Mexique, avec un chargement général et 109 passagers, à Gilbert H Green & co.

Barque française Péruvienne, capitaine Lataste, en 66 jours de Bordeaux, avec un chargement général, à Jas Corraibé.

Pas de départs.

Port Eads, 29, 6 p. m.—Vent léger du sud.

Arrivé: la goélette May Evelina, capitaine Hansen, en 5 jours d'Utilla, à D Cefalu & Sab.

Parti: barque Mary Jane, pour Galveston.

FLEUVE ET RIVIERES.

Vicksburg, Miss. 29—Temps clair; thermomètre 70. Le fleuve a monté de 9 pouces. Montant J M White, à 10 a m. City of Greenville, à 11 a m. Descendant: Ed Richardson, à 11 hier soir. Arrivé: Head Light, à 2.36 a m.

—Un nègre a été assailli dans la rue Gravier, près Claiborne, par deux autres nègres qui lui ont enlevé sa montre et sa chaîne.

Memphis, 29, soir—Le fleuve a monté de 1 pouce. Temps agréable. Arrivé, Grand Tower de St Louis. Parti Commonwealth pour St Louis à 5 p.m.

Cincinnati, O., 29—La rivière a 5 pieds 7 pouces et monte. Temps clair et agréable.

Pittsburg, 29—La rivière est à peu près à zéro et est stationnaire. Temps clair et doux.

Louisville, 29—La rivière a 4 pieds 1 pouce et est stationnaire. Temps clair et agréable.

Evansville, 29—La rivière a 1 pied 7/10 pouces et monte. Temps clair et chaud.

L'alimentation.

Manière de mariner les harengs (demandé).—On les vide, on les lave et on les essuie avec soin. Après quoi, on garnit le fond d'un tonnelet ou d'un pot de grès, d'une couche de feuilles de laurier, thym, épices, câpres, zeste de citron coupé en filets et rondelles d'oignons; et sur ce lit, on arrange une partie des harengs en ayant soin de les placer le ventre en bas et de les serrer le plus possible les uns contre les autres. On fait ensuite un second lit des ingrédients précités et un second lit de harengs et on continue de la sorte jusqu'à épuisement de ces derniers. Enfin, on verse sur le tout un mélange de vin blanc et de vinaigre pris en quantité égale, bouillis ensemble et refroidis; on couvre les harengs d'une planchette que l'on couvre d'un poids convenable.

Le cuisinier qui ressuscite un mets savoureux oublié depuis des siècles, fait plus pour le bonheur du genre humain que l'archéologue qui restaure un Parthénon. C'est pourquoi nous demandons aux lecteurs érudits:—Quelle était la larve que Pline et d'autres auteurs anciens appellent *cossus* et à laquelle, suivant eux, leurs contemporains trouvaient un goût délicieux; qui passait pour le mets délicat par excellence, et que, eu égard à son prix élevé, on ne servait que sur les tables les plus somptueuses? Etait-ce la larve énorme du *lucane cerf volant?*—Etait-ce le *ver blanc du hanneton?*—Etait-ce enfin la larve huileuse, marquée de jaune et de brun, de l'infecte *cossus gâte bois?*—Prière instante aux personnes qui pourraient nous renseigner, de répondre sans retard à notre question. Nous avons une recette toute prête.

Charcuterie artificielle.—Petites saucisses de riz, au chocolat (recette couronnée par la Société protectrice des animaux).—Lavez et faites blanchir 125 gr. de riz; puis mettez-le à cuire sur un petit feu dans un litre de bon lait préalablement bouilli et refroidi, avec un peu de beurre frais et 100 gr. de sucre. Le riz étant cuit, laissez-le refroidir. Faites-en ensuite de petites saucisses de la grosseur du pouce et de la longueur de l'index. Trempez-les dans des œufs battus, panez-les et faites-les frire dans de la friture bien chaude. Egouttez-les; roulez-les sans les laisser refroidir dans un mélange de trois parties de chocolat râpé et d'une partie de sucre en poudre, dressez-les sur un plat et servez-les vivement avec une sauce à pudding, à la vanille.

Un des milles petits désagréments de la vie: Une écorchure au palais! Quoi de plus agaçant!

Gargarisez-vous souvent, le premier jour, avec de la guimauve additionnée de miel rosat. Une fois l'irritation passée, employez des gargarismes de vin sucré.

Vous serez débarrassé au bout de quarante-huit heures.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi, 29 octobre.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE ORLEANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'à cette semaine	$1,592,285 28	$239,118 09
Même temps la semaine dern	1,614,604 75	$199,082 14

HOTEL DES MONNAIES.
Exposé hebdomadaire

Dépôt d'or (onces)	217 21
do d'argent (onces)	74,387 05
Payé aux déposants, argent	77,603 20
do do or	2,814 26
Expédition de Standard Dollar	229.0 0 00
Argent monnayé	400,000 00
Prix de l'argent en lingot, par once, pour le fin	1.12 35
Prix de l'argent en lingot à Londres	51⅞d

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (petites monnaies) par (les 100 dollars) 90 à 95

MONNAIES ETRANGERES

Dollar mexicain		86½
Pièces de 5 francs	90	—
Pièces de 20 francs	3.75	3.90
Souverains	4.75	4.85
Pièces de 10 thalers	7.60	—
Doublons espagnols	15.40	—
Doublons patriotes	15.25	—
Doublons mexicains	15.40	—
Pièces de 20 pesos mexicaines	19.25	19.40
Or de l'Amérique du Sud	90c. par poss.	
20 marcs prussiens	4.60	4.75
Or de la Californie	7 05	[illegible]
Or américain, poids léger	97	pair p. pap. courante
Or américain mutilé		5 p. 0/0 escompte

MARCHE MONETAIRE

Il y a moins de demande et le marché est stable.

Les taux d'esc. usités par en sont comme suit:
Papier de commerce exceptionnel..........8 pour cent
do A1..........9 à — "
do seconde classe..........nominal
Prêts sur garanties collatérales..........à 8 pour cent
Hypothèque A1..........8 à — "
do seconde classe..........nominal

LE CHANGE.

Le STERLING est un peu plus facile.

Commissionnaire de navire et A1 clear..........479 à 479¾
Traites de banques (sommes fortes) — à 481½
do. (sommes faibles) — à 482
Soixante jours

LES FRANCS sont un peu plus faciles
Francs de commerce..........5.29⅜
Traites de banques, nominales..........5.24⅜
Soixante jours.

LE CHANGE A VUE SUR NEW YORK est un peu plus facile
Les banques tirent des chèques à $1 à 50c d'esc.
Traites de commerce à $1 à 75c à es.par $1000

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques.

		offre	dem
U.S. 4 0/0 hier		115½	117½
do	à New York	116½	116¾
do	à Londres	—	—
Louisiane 7's à New York		60	—

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE ORLEANS.

Bourse à 10 A. M.
10 actions Waterworks Co..........52½
5 actions du N O City Railroad Co..........117½
150 actions du St-Charles St. R. R. Co..........89¾
La 7's 69 69¾..........Prime 74¼ 75

Bourse à 12
25 actions du Carrollton R.R. Co..........$114
10,000 Jackson RR 2d hyp coupon..........117½
5,000 Louisiana 7's..........69½
1,000 Louisiana 7's Baby Bonds..........69½
1,000 do..........69¾
15,000 Bons à Prime.. [V jusqu'au tirage et int]..........74¼
5,000 Scrips de la ville..........54½
5,000 do..........55
La 7's 69½ 69⅞..........Prime 74¼ 75
50 actions du N. O. Gas Light Co..........72
25 actions du Waterworks Co..........54½
75 do..........54¾
125 do..........55
10 actions du St-Charles St. R. R. Co..........89½
50 do..........89
50 actions du Louisiana Nat. Bank..........125½
5,000 Louisiana 7's V 20 et int..........69½
500 Louisiana 7's Baby Bonds..........69½
8,000 do..........70
La 7's 69½ 69⅞..........Prime 74¾ 74⅞

COTON.

[Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton du New Orleans Cotton Exchange.]

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS
SUR PLACE.

Le Coton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 9500 balles, comprenant 2100 balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est stable

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Inferior	—	—	—
Low Ordinary	8⅛	8⅛	8⅛
Ordinary	9⅛	9⅛	9⅛
Good Ordinary	10⅛	10⅛	10⅛
Low Middling	10⅞	10⅞	10⅞
Middling	11⅛	11⅛	11⅛
Good Middling	11⅝	11⅝	11⅝
Middling Fair	12⅛	12⅛	12⅛
Fair	13⅛	13⅛	13⅛

FUTURS.

Stable
Octobre —— à ——, nov. 11.02 à 11.07; déc. 11.20 à 11.21; janvier 11.53 à ——; février 11.65 à 11.66, mars 11.79 à ——; avril 11.90 à ——, mai 12.00 à 12.01, juin 12.09 à 12.10, juillet 12.16 à 12.19. Les ventes comprennent 36 300 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté: à Galveston 11; à Mobile à 11⅛; à Savannah à 10⅞; à Charleston à 11⅛; à Wilmington à 11⅛; à Norfolk à 11⅛; à Baltimore à 11⅛; à New York à 11⅝; à Boston à 11⅝; à Memphis à 11⅛; à Augusta 10⅞; à Philadelphie à 11⅞; à Cincinnati à 11⅛ et à St-Louis à 11⅛.

MARCHE DE NEW-YORK.
SUR PLACE.

Calme et stable
Coton: ordinary 8⅝, good ordinary 10⅛, strict good ordinary 10⅝, low middling 11 3/16, middling uplands 11⅝, middling Orleans 11⅞, middling Texas 11⅞.

FUTURS.

Faible
Octobre 11.50 à 11.51, nov. 11.50 à 11.51, déc. 11.52 à ——, janvier 11.80 à 11.81, février 11.95 à 11.96 mars 12 11 à 12.12, avril 12.24 à 12.25, mai 12.35 à 12.36, juin 12.46 à 12.47, juillet 12.56 à 12.58, août 12.65 à 12.71 septembre —— à ——.

MOUVEMENTS DE COTON.

RECU NET — A la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre 289,429 balles, même temps l'année dernière 260,736 balles; à tous les ports des Etats-Unis 1 189,723 balles, même temps l'année dernière 1.375,804 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER — De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre 152,836 balles, même temps l'année dernière 182,145 balles; de tous les ports des Etats-Unis 539,120 balles, même temps l'année dernière 790,837 balles.

STOCKS — A la Nouvelle-Orléans 187,636 balles, même temps l'année dernière 180,040 balles; à tous les ports des Etats-Unis 652,845 balles, même temps l'année dernière 637,285 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.
SUR PLACE.

La demande est bonne
Coton—6⅛d pour les middling uplands, 6 9/16d pour le middling Orleans.

FUTURS

2 p. m.—Lourds

MARCHE DU HAVRE.

Ferme
Coton—81fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 81 fr. pour le Low Middling (sur mer).

BULLETIN COMMERCIAL.

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre et en magasin pour le riz.

SUCRE ET MELASSE—Vu le peu de recettes de nouveau sucre et de nouvelles mélasses et le peu de ventes de vieux, nous supprimons les cotes jusqu'à nouvel ordre, mais pour référence nous donnons les ventes suivantes de nouveau sucre:

Aujourd'hui: 8 et 11 boucauts off whites à 9⅝c. 10 barils do à 9⅝c. 59 barils de yellow clarified à 9c. 8 boucauts gray clarified à 8⅞ et un lot de nouveau sirop et de nouvelles mélasses, les premiers à 64c et les derniers à 72c.

Le stock sous les hangars n'est pas assez important pour être coté, et le peu de nouveau sucre et de nouvelle mélasse qui arrive est enlevé immédiatement.

Reçu aujourd'hui 25 boucauts, 205 barils de sucre et 183 barils de mélasse

RIZ CLEAN — Le marché est facile. Les qualités supérieures sont en plus faible quantité. Les qualités inférieures et moyennes sont en bonne quantité et les prix un peu plus bas: la demande est bonne.

Reçu aujourd'hui 1455 barils.

	la livre
Choix No. 2	7¾@7¼
Commun	5 @5½
Ordinary	5@6
Fair	6⅛@6¼
Good	6⅞@6⅝
Prime	6⅞@7¼
Clean	7@7¼

RIZ BRUT—En très bonne demande à $4 00 à $5 25 le baril de 162 livres.

FARINE ET GRUS.

Les prix suivants sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent à 25 à 50c de plus par baril, selon la qualité.

A LA BOURSE.
Clôture officielle de la Bourse:
FARINE—
Fancy $7 85 à $ 10 le baril, choix $7 50 à $7 75 family $7 00 à $7 25, treble extra $6 50 à $ 75
FARINE DE MAIS—Stable à $3 40 à $3 50
AU DEHORS DE LA BOURSE.
CREAM AND PEARL MEAL— $5 2 à $ 5 50 le baril.
GRU—$5 50 à 5 65 le baril.
GRU FIN—$5 60 le baril pour choix Etats.
RYE FLOUR—$7 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

[Nos cotes sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2c de plus par boisseau, avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 7½c de plus par 100 lbs, et le foin $2 à 3 de plus par tonneau.]

MAIS—Le marché est coté à 82 à 83c par boisseau pour le blanc, — à 83c pour le jaune et 78 à 80c pour le mêlé.

AVOINE—Stable à 55 à 56c le boisseau pour le western

SON—Le marché est à —— à $1 20 les 100 lbs.

FOIN—Ferme. Choix à $25 00 à $26 00, strictly prime à 23 à $24 le tonneau. Les qualités au dessous du strictly choice et du strictly prime sont nominales.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.
Clôture officielle à la Bourse pour les lots en gros:
Les provisions sont calmes et stables
MESS PORK—$18 à $18 25 le baril.
VIANDES SALEES SECHES — Epaules 7¾c.
BACON—Epaules 10¾c la livre, clear ribbed 10⅞ à 10⅞, clear à 11⅛, long clear 10⅝ à 11
GRAISSE—En tierçons, refined 12½ à 12¾c,
JAMBONS—13½ à 14c.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

Les prix suivants sont pour les petits lots:
MESS PORK —— à —— le baril
VIANDES SALEES SECHES—Epaules 7¾c.
BACON—Epaules —— clear rib sides 10⅝, clear sides —— long clear 11½c la lb
JAMBONS—Choice canvassed sugar-cured 14 à 14½c.
BREAKFAST BACON—13 à 14½c la livre.
GRAISSE—Refined en tierçons 13c, refined en kegs 13c, refined en baquets 13½c, prime steam —c en tierçons.
BŒUFS—Choice family mess pork $14 à $14 50 le baril, —— le demi baril, medium et ordinary mess beef $13 à 13½. Fulton market $9 50 à $9 75 par demi baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.
CAFE—Prime 12¼ à 12½c, good 11½ à 11¾, fair 11 à 14½c, ordinary 9 à 9½c par lb.
THE—Oolongs, commun à fine, 17 à 25c; finest Formosas 65 à 75c; Imperials, 30 à 75c; Hyson, 30 à 75c.
BEURRE—Western creamery, fancy — à 28c. Western creamery choice new, 26 à 30c; western creamery prime 26 à 30c, western dairy choice 27 à 28c, western dairy prime 25 à 26c, Western dairy good 18 à 20, do fair 17 à 18c.
FROMAGE — De l'Ouest 15c la livre, de New York 16 à 16½c, choice Illinois skims 12 à 13c, prime skims 7 à 8
SAVON—Laundry—Olive à 5½c la livre German olive 5c, family —— à 3¾c, palm —à 3½c, red castille 8½ à 9c, white 8½ à 9½c.
SEL—Les petits lots se vendent à 92½ pour gros et à $1 27½ pour fin. Turk's Island 80c le boisseau. Sel de table 2 à 7c selon la grosseur.
CHANDELLES STAR—Full weights 16c la livre.
STARCH—4c.

FRUITS ET NOIX.

Les petits lots se vendent aux prix suivants:
FRUITS FRAIS — Pommes good to choice $4 50 à $5 le baril; raisins 10c la livre. Poires Duchesse $6 à 9. Poires de la Californie $4 50 la boîte.
DU PAYS—Nouvelles oranges de la Louisiane à $11 le baril, Pistaches rouges 6½c la livre. celles de la Virginie 8½c Pacanes 6 à 15c, selon la qualité. Pêches sèches nominales à 10 à 10½, Pommes sèches 8½ à —c.
ETRANGERS — Citrons Palerme $6 00 la boîte, Messine $6 00 Malaga à $5 00 Figues de Naples — c la livre. Figues layer 18c la livre, figues ovales —— à ——c la livre. Raisins layer à $3 00 la boîte; Londres layers $3 40. Figues bananes $1 00 le régime, Figues Bananes 75c le régime. Dates 5½ à 5¾c la liv Currants 7½c la liv. Prunes 8½ à 9c la liv. Citrons 21c la livre. Amandes 20c la livre. Noix du Brésil 7c la livre. Filberts 11½ à 11¾c. Noix anglaises 17c; do françaises à 12c. Noix de Cocos—en détail à $5 00 le 100; inférieur plus bas.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $12 par tonneau, sur la levée, oil cake, prime $28 le ton. livré à bord; ordinaire $27 50 à $28; farine de graine de coton $27 50 à $28 le tonneau livré à bord; l'huile de coton crue, choice 45c, huile raffinée 50 à 51c le gallon sur la levée.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE

[Nos cotes représentent les prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ¼ à ½c en lots.]

POMMES DE TERRE—Le marché est bien fourni et la demande est bonne à $3 50 à $3 63 pour celles de l'ouest et de l'est.
PATATES DOUCES—$2 50
OGNONS—Western et Eastern $4 à $4.25 le baril et en bonne demande
AIL—$1 à 1 25 le paquet.
CHOUX—Ceux de Chicago à $16 à 17; en demande et marché peu fourni
CHOUCROUTE—La nouvelle de l'ouest est assez abondante et à $12 le baril
HARICOTS —Northern white mediums 6½ à 7c la livre, white kidney 6½c, red kidney choice 5½ à 6c, western white à — à —c, western red kidney à —c. Pois verts 4 à 4½c.
VOLAILLES—Grosses volailles de l'ouest $4 50 à —— la douzaine, poulets $2 à $ 35, canards $2 50 à $3 25 oies 4 à 4 50, dindes $12 à 15 pour les vieilles et $9 00 pour les jeunes. Les grosses volailles de la Louisiane $3 50 à $3 75; poulets $2 00 à $2 75; canards $2,50 à —; oies $4; dindes $8 à $9.
ŒUFS—Ceux de l'ouest à 6 à 18c, ceux de la Louisiane 20 à 22c la douzaine.
SUIF—Campagne — à 7 ville 8 à 8½c la livre.
CIRE D'ABEILLE—20 à 21c la livre.
MIEL—Strained 40 à 75c le gallon.
LAINE—Barry 9 à 12c la livre, Louisiane clear 23 à 23c, clear lake 25 à 26c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 8½ à 8¾c, steer et peaux de vaches 30 à 79 livres — à 6½c. kips, 14 à 30 livres, — à 8½c, peaux de veau 50 à 75c pièce.
PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted à — à 7½c dry flint 11½à12½c, dry salted 10 à 10½c la livre, damaged green hides et grub selections 3c.
MOUSSE—Mêlée 2½ à 3c la livre, grise 1½ à 2c, noire 3 à 3½c
PLUMES—Choice plumes d'oies 75 à 90c la liv
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 6c la livre; de de vaches — à 3c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation, en boucauts—Low lugs à medium 7 à 7½c la liv, good 8c. Low leaf 8 à 8½, medium 9 à 10c, good à fine 10 à 12c. Selections, rien. Cuttings grades, en boucauts,—Lugs 8 à —c, common leaf 9 à —c. medium leaf 12 à —c, good leaf 14 à 15c. selections, il n'y en a pas. Les types Barley sont cotés à 2 à 6c plus haut que les cutting grades.
TABAC MANUFACTURE—Fine plug $3 à 73c la liv. fine medium 53 à 63c. Bright quarters, common sound, 40 à 45c common 11-inch à's et 5's, 36 à 40c. Bright navy, 4's et 5's, 41 à 61c. Black sweet, 35 à 45c. 10's, 1, 5's et 10's, dark black sweet 36 à 46. Navy livres, black 35 à 50c, navy 3's black 35 à 40c. Fancy styles, feuille naturelle, 50 à 70c. No 1 livre extra fancy 70 à 81.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch à $3 00 le baril, goudron $2 50 à 4.25 le baril. Résine—D $7.00, E $2.05, F $2.15, G $2 20, H $2.25, I $2.50, K $3 00, M $3 50, N $3.75. Essence de térébenthine 51c, jobbing à 2c de plus le gallon.
TOILE D'EMBALLAGE—Bagging, 1½ livres, 10¾c la yarde; 2 livres 11¾c; 2¼ livres 12¼c; baling twine 15 à —c la livre.
COTTON TIES—Selon la patente, $2 50 set le paquet.

CHARBON

Détail—Famille 75c le baril, boucaut $7 00, steam coal 50c le baril; anthracite $9.50 à $10 le ton. bateaux 65c la boîte; en gros à 50 à 55¼c.

Marché aux Bestiaux.

Opérations de la semaine.

	Arrivé.	Vendu.	Stock
Bœufs du Texas	1242	1200	[illegible]
Veaux	1064	1045	[illegible]
Cochons	206	195	[illegible]
Moutons	—	—	—
Vaches à lait	37	37	[illegible]

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par liv. brute	—	—
do 1re qualité	—	—
do 2e do	—	—
do 3e do	—	—
Bœufs du Texas, choix, par tête	$32	@35
do 1re qualité	$25	@30
do 2e do	$18	@23
Cochons, 1re qualité, par liv. brute	5½	@6
do 2e do	4	@4½
Moutons, 1re qualité, par tête	$3 50	@3 00
do 2e do	$2 50	@2 00
do 3e do	$1 50	@2 00
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$65 00	@75 00
Vaches laitières, 2e qualité, par tête	$40 00	@50 00
Veaux, 1re qualité, par tête	$ 6 00	@ 7 00
do 2e do	—	—
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$ 9 00	@10 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$ 6	@8

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

LUNDI 31 OCTOBRE 1881.

Bayou Sara....E. J. GAY, à 5 P M
Plaquemines....WHISPER, à 5 P M
Donaldsonville....ASSUMPTION, à 5 P M
Plaquemines....BELLE OF THE COAST 5 P M
Vicksburg....ED. RICHARDSON, à 5 P M
Bas du fleuve....DAISY, à 9 A M
Bas du fleuve....ISABEL, à 11 A M

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 29 OCTOBRE 1881.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship (allé) Baumwall, Schwanzer, Revel
Steamship (fran) Provincia, Moyen, Marseille via Gênes & Malaga
Steamship (ang) Mariner, Jones, Liverpool
Steamship New York, Quick, New York

ARRIVES.

Steamship (costa ricain) Heriden, Price, Costa Rica
Barque (fran) Péruvienne, Lataste, Bordeaux
J Corraibé—2nd Dist
Goelette May Evelyn, Hansen, Utila
Steamship (ang) Architect, Jones, Liverpool via les Ports Mexicains
précédemment rapportés à la Quarantaine.
[Arrivés au Nouveau Bassin.]
Goelette Stella, Parker, Tuxpan

BATEAUX A VAPEUR.

John D Scully, Kouns, de Shreveport
Alvin, Scovell, du bas du fleuve
St Mary, Blanchard, du Bayou Lafourche
St John, Delahoussaye, de Columbia
John W Cannon, Libano, du Bayou Sara

Au Nouveau Bassin
Alice, ——, de Hope Villa

(A la station de la Quarantaine.)
Steamship (ital) Atlantico, Gaggino, Gênes via les Ports Mexicains

EXPORTATIONS

REVEL—par steamship Baumwall .. 450 balles coton, 4 paquets échantillons de coton
MARSEILLE VIA GENES & MALAGA—par steamship Provincia—Marseille..100 barils huile graine coton, 1 caisse huile d'olive, 31.20 merrains—Gênes..1151 balles coton, 8014 51 56 boisseaux maïs en grenier, 3000 sacs à grain—Malaga..1447 balles coton
LIVERPOOL—par steamship Mariner..295 balles coton, 31 sacs coton en graine, $149 sacs tourteaux 5085 50|56 boisseaux maïs en grenier
NEW YORK—par steamship New York 2937 balles coton, 46 balles salsepareille, 15 ballots peaux, 918 peaux sèches, 118 sacs cire, 516 colis peaux W S, 488 sacs laine, 283 colis divers

IMPORTATIONS.

TUXPAN—par goelette Stella..12,000 livres cèdre, 107 caisses sucre

Arrivages de Produits.

SHREVEPORT—par steamer John D Scully..1709 balles coton
HOPE VILLA—par steamer Alice....17 balles coton
BAS DU FLEUVE..par steamer Alvin..107 barils sucre, 251 barils riz, 506 sacs riz brut
BAYOU LAFOURCHE—par steamer St Mary..25 boucauts sucre, 66 barils mélasse, 554 sacs riz brut
COLUMBIA—par steamer St John..896 balles coton, 6493 sacs graines coton, 5 sacs coton en graine
BAYOU SARA—par steamer John W Cannon..605 balles coton, 1716 sacs graines coton, 3 sacs coton en graine, 4 barils mélasse

Par les chemins de fer.
MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAILROAD & STEAMSHIP COMPANY...17 balles coton, 125 barils mélasse, 1 baril riz, barils sucre, 581 sacs riz brut
LOUISVILLE & NASHVILLE RAILROAD
CHICAGO ST LOUIS & N. ORLEANS R. R. 219 balles coton